



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

L'ÉCOLE NAVALE

Légion d'honneur et croix de Guerre 1914-1918, 1939-1945 et Théâtres d'opérations extérieurs

L'École navale, une des six grandes écoles militaires françaises, est celle qui assure la formation initiale des officiers de la Marine nationale. Ceux-ci sont destinés à occuper les postes de commandement à bord des bâtiments de surface, des sous-marins, dans l'aéronautique navale, dans les formations de fusiliers-marins et commandos, puis au sein des états-majors. L'École navale est aussi l'une des 204 écoles d'ingénieurs françaises habilitées à délivrer un diplôme d'ingénieur. Son diplôme a été reconnu par la Commission du titre de l'ingénieur en 1937.

La formation

Après deux années de classe préparatoire scientifique aux grandes écoles, le concours d'entrée s'effectue en deux étapes : les épreuves écrites communes aux écoles d'ingénieurs de CentraleSupélec, et les épreuves orales et sportives organisées par l'École navale. Chaque année, celle-ci accueille une nouvelle promotion de 85 élèves-officiers français, dont en moyenne 11 % de femmes, pour une formation de trois ans. La formation s'articule en trois grands domaines : formation maritime ; formation humaine et militaire ; formation scientifique.



Ces différents domaines correspondent à la polyvalence attendue des jeunes officiers de Marine en sortie d'école, qui seront des chefs aptes à diriger leurs unités au combat, tout en maîtrisant les technologies les plus modernes utilisées aujourd'hui et demain dans la Marine. L'école dispose pour cela des infrastructures et des soutiens nécessaires, notamment des simulateurs de navigation et un port abritant des embarcations adaptées à la mission de formation.

L'école accueille également en son sein l'Institut de recherche de l'École navale, qui mène des travaux au profit de la Marine et contribue à la formation scientifique des élèves. Enfin, l'école s'appuie sur des moyens de la Marine : les bâtiments-écoles, sur lesquels les élèves font leurs premières armes en navigation côtière et hautu-

rière ; les moyens de l'escadrille d'initiation au pilotage, qui permettent aux élèves de s'initier au pilotage d'avions légers.

La scolarité à l'École navale se conclut, pour les élèves, par le déploiement pendant un semestre sur un porte-hélicoptère amphibie hébergeant l'École d'application des officiers de marine, autrement appelé mission « Jeanne d'Arc ». Cette mission emblématique a pour but de former en tactique dans leurs spécialités respectives les futurs officiers de marine, tout en réalisant leur première mission loin, longtemps et en équipage. Depuis 2017, l'École navale n'est plus une unité de la Marine nationale mais un « Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel-Grand Établissement ». Elle reste cependant sous tutelle du ministre des Armées qui la délègue au chef d'état-major de la Marine.

Devise

« *Pour la France, par les mers, nous combattons* ». Telle est, depuis 2021, la devise de « La Baille », surnom que les élèves donnent à leur école. Cette devise illustre la mission de l'école de donner à la Marine des officiers qui soient des chefs, des marins et des combattants.





L'ÉCOLE NAVALE

Histoire

Héritière des Gardes de la Marine (1669), du Collège impérial, puis du Collège royal de la Marine, l'École navale a été créée sous cette appellation par une ordonnance du roi Louis-Philippe, le 1^{er} novembre 1830. Elle est alors embarquée sur le vaisseau *Orion*, ancré en rade de Brest, et son recrutement s'effectue via un concours à caractère nettement scientifique. Dès 1833, la durée de la formation est portée à deux ans. Cinq navires successifs ont hébergé l'école tout au long du XIX^{ème} siècle. Les trois successeurs de l'*Orion* prendront le nom de *Borda* en mémoire de Jean-Charles de Borda (1733-1799), mathématicien, ingénieur, officier et navigateur, qui aura marqué par ses nombreux travaux scientifiques la fin du XVIII^{ème} siècle. Il incarne alors l'exemple des qualités attendues d'un officier de Marine. Les élèves en garderont l'appellation familière de « bordaches ». A partir de 1864, la formation sur le *Borda* est complétée par une campagne d'application qui perdure de nos jours via le Groupe école d'application des officiers de marine. En 1915, l'École navale est définitivement transférée à terre. Elle prend alors ses quartiers à Laninon, puis sur le site de l'actuel Centre d'instruction naval en 1936. Après la seconde guerre mondiale, le site de Brest ayant subi de graves dommages,



Présentation au drapeau.

l'École navale réunifiée est installée provisoirement puis définitivement sur le site de la base aéronavale de Lanvéoc-Poulmic, inauguré en 1965 par le général de Gaulle.

Anciens illustres de la « Baille »

Parmi les anciens élèves célèbres, en plus de la plupart des amiraux et officiers (Ronarc'h, Ponchardier, L'Hermier...), figurent Pierre Loti, Michel Serres, Pierre Aigrain, Maurice de Broglie, Claude Farrère ou encore Bernard Klotz. L'ANCGVM se doit de rappeler que son président fondateur, le vice-

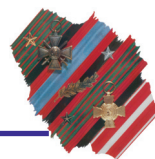
amiral Émile Guépratte, entra en 1871 à l'École navale, avant de devenir en 1915 le contre-amiral héros de l'attaque franco-anglaise du détroit des Dardanelles.

Trois croix de Guerre

La croix de Guerre 1914-1918 avec palme a été attribuée à l'École, avec la **Légion d'Honneur**, le 31 octobre 1922, et remise par le ministre de la Marine Flaminio Raiberti : « *Depuis sa fondation en 1830, l'École navale a formé 6.000 officiers de Marine au culte de la science, de l'honneur, de l'abnégation et du sacrifice. Héritière*



Simulateur de navigation.



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

L'ÉCOLE NAVALE

des écoles qui l'ont précédée, elle incarne la gloire des états-majors de la Marine à travers trois siècles d'Histoire ». Le drapeau fut remis à l'École en 1923 par le président de la République Alexandre Millerand (photo ci-dessous). Pendant la période troublée de la seconde guerre mondiale, l'École navale dût quitter Brest et les élèves essaimèrent vers Dakar, Toulon, Dartmouth, Clairac, l'École navale des Forces navales françaises libres et les maquis. En 1951, le ministre de la Défense nationale cita à l'ordre de l'armée de Mer, l'École navale, l'École des Élèves Ingénieurs mécaniciens, l'École des élèves officiers de marine (JO du 4 mars 1951), avec attribution de **la croix de Guerre 1939-1945** avec palme : « Héritières d'un passé glorieux, l'École navale, l'École des élèves ingénieurs mécaniciens, l'École des élèves officiers de Marine,

ont brillamment continué à former des officiers qui, de 1939 à 1945, ont participé aux opérations de guerre sur mer, dans les airs et sur terre, et se sont montrés dignes des traditions de valeur, de discipline et de sacrifice légués par leurs anciens. En 1944, ont participé au sein d'une formation des Forces françaises de l'intérieur, aux combats de la Libération. Depuis 1939, 279 officiers de Marine et 31 ingénieurs mécaniciens, sortis de leurs rangs, sont morts pour la France. Ont bien mérité la reconnaissance du pays » Les officiers de Marine furent présents en Extrême-Orient dès 1945, avec la guerre d'Indochine. 90 d'entre eux y laissèrent leur vie : deux tiers étaient bordaches. Le 14 décembre 1955, **la croix de Guerre des théâtres d'opérations extérieurs** avec palme est décernée par le ministre de la Marine à l'École navale et à

l'École des élèves ingénieurs mécaniciens : « Ont brillamment assuré la formation des officiers qui, sur les théâtres d'opérations extérieurs et particulièrement en Indochine depuis 1945, ont affirmé en toutes circonstances la présence efficace de la Marine et continué les hautes traditions de valeur, de discipline et d'esprit de sacrifice de leurs aînés. » Après 1954, la Marine fut également très active en Algérie, notamment via la Demi-brigade de fusiliers-marins et ses Commandos. 38 marins sont morts pour la France dans les opérations d'Afrique du Nord et à Suez, dont près de la moitié étaient issus de l'École navale. Au cours des siècles derniers, la Marine s'est illustrée sur toutes les mers du globe : escadre d'Extrême-Orient ; bataille de Navarin en 1827 dans la conquête de l'indépendance grecque ; guerre contre les pirates barbaresques en 1830 (prise d'Alger) ; guerre de Crimée en 1853-1856 ; prise de Saïgon en 1859 ; prise de la Nouvelle-Calédonie en 1853. Elle a aussi été à pointe de l'innovation avec la frégate cuirassée à vapeur *Loire* en 1859, le sous-marin *Gymnote* en 1888 puis, plus tard, l'invention du périscope par l'amiral René Daveluy et les premières communications radio terre-mer par le capitaine de frégate Camille Tissot.

Pierre Castillon,
membre du conseil
d'administration de l'ANCGVM

